

Académie de Toulouse
Rapport pour la certification complémentaire Arts option Histoire de l'Art
Session 2025

1. Composition du jury

Le jury pour la session 2025 se composait de 6 membres, respectivement répartis en deux commissions sous la présidence de madame Nelly VIGNE, IA-IPR Education musicale et chant choral et histoire des arts.

Les membres du jury étaient :

Mme Laure DALON, directrice du musée des Augustins Toulouse

Mme Mylène DUBIAU, Directrice-adjointe Département de Musique UT2J

Mme Alexandra MORIN, professeur de lettres, titulaire de la certification HDA, lycée d'Artagnan Nogaro (32)

M. Thierry CASSOU, IA-IPR histoire-géographie-EMC et histoire des arts

M. Christophe PAPY, professeur d'arts plastiques, titulaire de la certification HDA, lycée d'Artagnan Nogaro (32)

Les oraux de la certification complémentaire se sont déroulés le lundi 20 janvier 2025 au rectorat de l'Académie de Toulouse. La présidente remercie chaleureusement les services de la Direction Examen et Concours pour l'organisation des épreuves de la certification.

2. Eléments quantitatifs

Onze candidats se sont inscrits et présentés à la session 2025. Une légère augmentation est à relever par rapport à la session 2024 (neuf candidats).

Nombre de candidats : 11

Candidat reçu : 06

Candidat refusé : 4

Candidat absent : 1

Les notes se distribuent de 07 à 19 sur 20

Moyenne : 12,4

Les disciplines représentées :

Lettres modernes : 3

Philosophie : 1

Histoire-géographie : 1

SVT : 1

Arts plastiques / appliqués : 3

Education Musicale et Chant choral : 1

La répartition par sexe :

Femme : 9

Homme : 1

La répartition par statut :

Agrégé : 4

Certifié : 6

3. Le public concerné et les objectifs généraux

Peuvent candidater :

- les personnels enseignants des premier et second degrés de l'enseignement public (titulaires, stagiaires ou contractuels employés par contrat à durée indéterminée), relevant du ministre chargé de l'éducation ;
- les maîtres contractuels et agréés ou les maîtres délégués employés par contrat à durée indéterminée des établissements d'enseignement privés sous contrat.

Les objectifs

La certification complémentaire en histoire de l'art est l'une des cinq options dans le domaine Art, aux côtés des arts du cirque, du cinéma et audiovisuel, de la danse et du théâtre du domaine des Arts.

Elle concerne particulièrement des enseignements artistiques auxquels participent des enseignants du second degré au collège et au lycée, pour lesquels il n'existe pas de sections de concours au Capes, tels que les enseignements optionnels et de spécialité des classes de lycée en lien avec ces quatre options.

Les professeurs des écoles peuvent également valoriser leurs compétences pour la mise en œuvre de parcours d'éducation artistique et culturelle et des autres dispositifs partenariaux, ainsi que, dans le cadre de leur polyvalence, l'enseignement de l'histoire des arts en cycle 3.

La certification complémentaire en histoire de l'art n'est pas une certification pluridisciplinaire en « histoire des arts » mais en histoire de l'art en tant que discipline universitaire, comme spécifié par l'arrêté du 9 mars 2004, publié au Journal officiel du 19 mars 2004. <https://eduscol.education.fr/2332/histoire-des-arts>

Selon la note de service n°2004-175, publiée dans le B.O. n°39 du 28 octobre 2004, cette certification a trois objectifs :

- **valider des compétences particulières qui ne relèvent pas du champ des concours de recrutement**
- **constituer un vivier de compétences pour certains enseignements pour lesquels il n'existe pas de concours de recrutement ni de mention complémentaire dans ces concours**
- **mieux préparer le renouvellement des professeurs qui en ont eu la charge**

<https://www.education.gouv.fr/bo/2004/39/MENP0402363N.htm>

4. Définition et déroulement de l'épreuve

L'examen est constitué d'une épreuve orale de trente minutes maximum débutant par un exposé du candidat de dix minutes maximum, suivi d'un entretien avec le jury, d'une durée de vingt minutes maximum.

L'exposé du candidat

Il prend appui :

- sur la formation universitaire ou professionnelle, reçue dans une université ou dans un autre lieu de formation dans le secteur disciplinaire et, le cas échéant, dans l'option correspondant à la certification complémentaire choisie

- sur les expériences et les pratiques personnelles du candidat dans le domaine de l'enseignement ou dans un autre domaine, notamment à l'occasion de stages, d'échanges, de travaux ou de réalisations effectués à titre professionnel ou personnel.

L'entretien avec le jury

Il succède à l'exposé et doit permettre au jury de mener une évaluation des connaissances et des compétences du candidat. Les connaissances et les compétences suivantes sont évaluées :

- la connaissance des problématiques et des méthodes de l'histoire de l'art à l'université et au sein des grandes institutions patrimoniales ;
- l'expérience acquise dans la fréquentation des établissements spécialisés (musées, centres d'archives, bibliothèques) ;
- la capacité à présenter et analyser une œuvre et à la mettre en relation avec l'ensemble des domaines artistiques ;
- la connaissance des programmes d'histoire des arts en lycée et en collège ;
- la capacité à mettre en œuvre, au sein d'une équipe et avec la contribution de spécialistes et d'institutions, un parcours de formation des élèves s'appuyant sur des études de cas précis et au moins un projet de classe, en lien avec les programmes des cycles 3 et 4, ou/et des enseignements optionnels et de spécialité au lycée.

Tous les membres du jury disposent du dossier rédigé par le candidat pour son inscription. Ils l'ont lu et consulté. L'oral, un exposé de dix minutes, ne vise pas à répéter les éléments présentés dans le dossier. Il est au contraire l'occasion de mettre en avant des points saillants du parcours universitaire, de compléter et d'insister notamment sur des aspects de mise en œuvre pédagogique ou des éléments de réflexion propres à la discipline universitaire qu'est l'histoire de l'art.

Pendant les dix minutes de l'exposé, le candidat, dans un face-à-face avec les membres du jury, n'est pas interrompu. Il présente et structure son oral. Il peut alors s'appuyer sur les supports qu'il souhaite comme par exemple l'outil numérique.

La seconde partie de l'entretien consiste en un échange avec tous les membres du jury sur un élément du dossier ou de la présentation orale.

5. Préparation de l'épreuve

Les membres du jury invitent les prochains candidats à s'informer des attendus de la certification, tant en ce qui concerne le dossier que l'oral, en consultant les textes officiels régissant l'examen :

<https://www.education.gouv.fr/bo/19/Hebdo30/MENH1918230N.htm>

De même, le site EDUSCOL apporte plusieurs ressources :

Pour le cycle 3

<https://eduscol.education.fr/256/histoire-des-arts-cycle-3>

Pour le cycle 4 :

<https://eduscol.education.fr/308/histoire-des-arts-cycle-4>

Pour le lycée :

<https://eduscol.education.fr/1673/programmes-et-ressources-en-histoire-des-arts-voie-gt>

Le candidat est également invité à consulter le calendrier académique des inscriptions pour s'inscrire en ligne via l'application Cyclades.

Il remettra alors à la date fixée un rapport dactylographié de cinq pages maximum comportant et indiquant :

- un curriculum vitæ qui précise les titres et diplômes obtenus en France ou à l'étranger ;
- les différentes expériences d'enseignement, d'ateliers, de stages, d'échanges, de séjours professionnels à l'étranger, de sessions de formation, de projets partenariaux qu'il a pu initier ou auxquels il a pu participer, pouvant comprendre un développement commenté de celle de ces expériences qui lui paraît la plus significative ;
- tout autre élément tangible marquant l'implication du candidat dans le secteur choisi, tels que travaux de recherche, publications effectuées à titre personnel ou professionnel, etc.

6. Remarques générales

La présidente et les membres du jury tiennent à rappeler et préciser les points suivants qui pourront guider les candidats dans leur préparation : il n'existe aucun profil de candidat attendu ni de réponses stéréotypées à produire dans le cadre de l'entretien. Par contre il apparaît important que le candidat parvienne à surmonter son stress pour pouvoir produire un discours audible et clair, et pour parvenir à répondre aux questions du jury.

S'il n'existe pas de dossier type, des consignes très claires sont tout de même précisées quant à son format et à son contenu. Il ne s'agit en aucun cas d'une simple lettre de motivation ou d'un CV dusse-t-il être exhaustif. La 1^{ère} page de présentation, la pagination et une structure claire sont entre autres des attendus. L'organisation, la rédaction et le soin à apporter à ce dossier, dans le respect des consignes, sont donc des conditions incontournables pour préparer un entretien et le réussir pleinement. L'absence de fil directeur a rendu certains dossiers difficilement compréhensibles. De même, l'objectif du dossier n'est pas de mener un catalogue-revue des expériences du candidat dans les domaines artistiques. Il est préférable d'en choisir un ou deux et de les analyser.

La formation initiale du candidat joue un rôle important. Certains candidats sont en effet détenteurs d'un double cursus : en plus de la discipline enseignée, ils possèdent une formation en histoire de l'art (licence, maîtrise ou master voire thèse). Si de nombreux candidats manifestent de l'enthousiasme et de la motivation dans la transmission auprès des élèves de collègues ou de lycées - les projets de classe en sont ici l'expression -, certains éléments témoignent d'une mauvaise compréhension des enjeux de la certification complémentaire en histoire de l'art. De plus, beaucoup de candidats ne parviennent pas à valoriser leur parcours au service de l'histoire des arts. Le travail avec les partenaires apparaît parfois plaqué et sans réelle réflexion liée à l'histoire des arts, donnant alors l'impression de sortie pédagogique prétexte. Enfin, les évaluations des travaux des élèves montrent des fragilités sur cette question.

L'exposé doit durer dix minutes. Il doit montrer comment le candidat met en œuvre les programmes de l'enseignement d'histoire des arts à tous les niveaux du cursus du cycle 3 à la terminale. Rappelons que dans les établissements, l'enseignement de l'histoire des arts est toujours le fruit d'un travail collaboratif entre des professeurs de plusieurs disciplines. Ce travail en équipe doit donc être questionné et présenté de manière explicite. Il est également important de montrer de l'intérêt pour les différents champs artistiques, sans viser l'exhaustivité. En effet, trop souvent, les sujets abordés en classe appartiennent aux visuels, parfois en lien avec les lettres et l'histoire-géographie-EMC. Or, on ne saurait réduire l'histoire des arts à ces seuls

domaines. Par ailleurs, le jury regrette le fait que certains candidats présentent des pratiques, sans faire le lien avec le programme.

L'entretien est déterminant. Il n'est pas un simple échange. L'enjeu est bien de mesurer la réflexion du candidat sur l'articulation entre le savoir universitaire et la mise en œuvre pédagogique dans la perspective des textes programmatiques. En effet la connaissance des problématiques de l'histoire de l'art (esthétique, historique, théorique...) est apparue bien souvent défaillante. A ces fins, une solide connaissance des programmes est attendue, tout comme une réflexion sur leur mise en œuvre. À ce propos, beaucoup de candidats ont montré une confusion entre les programmes d'option et d'enseignement de spécialité du lycée. Dans cet esprit, la connaissance des modalités d'évaluation des épreuves du baccalauréat est attendue. De même, les programmes des cycles 3 et 4 sont souvent méconnus. Enfin, si le candidat n'enseigne pas dans le niveau sur lequel il est interrogé, il est important qu'il soit en capacité de s'y projeter et de présenter des pistes de mises en œuvre, comme par exemple sur des questions du programme limitatif au lycée. La référence à des ouvrages scientifiques spécialisés constitue alors un atout complémentaire. Enfin, le jury apprécie la fréquentation des institutions muséales, la mise en œuvre des partenariats et la connaissance du PEAC du candidat, sans oublier le prolongement sur d'éventuelles pratiques artistiques personnelles (photographie, sculpture, musique, peinture, cinéma...).

Au total, le candidat lauréat est celui qui sait exposer les enjeux de la certification à l'aune de son parcours qu'il présente clairement. Il montre une certaine ouverture à la discussion tout en étant enthousiaste. Il a consolidé ses connaissances scientifiques et sait approfondir sa réflexion. Il a enfin acquis une expérience certaine avant d'envisager sa présentation à la certification qui constitue une forme d'aboutissement pédagogique, didactique et scientifique. Nous exprimons le souhait que ces quelques conseils guident les futurs candidats dans leur préparation et dans leur succès.

Nelly VIGNE
IA-IPR Education musicale et chant choral
Présidente du jury de la certification

Thierry CASSOU
IA-IPR Histoire Géographie – EMC
Vice-président du jury